

FAQ LIBERTÉ D'EXPRESSION

Empêcher un fasciste de parler te fait de la même espèce que lui.

-Arrêter des fascistes de parler te rend aussi pire qu'eux etc-

Aussi facilement dit que de ne pas les arrêter de parler, de leur donner opportunité d'organiser et d'imposer leur agenda sur le reste d'entre nous, ça te fait autant pire qu'eux. Si t'as souci de la liberté, tu reste pas oisif à côté pendant que des gens se mobilise pour subtiliser son fait.

Pourquoi pas juste les ignorer? Leur donner l'attention qu'ils recherchent, c'est d'les laisser gagner.

Actuellement, en fait, les fascistes ne veulent habituellement pas attirer attention à ce qu'ils organisent. Tout est pour la plupart en secret par peur d'en être empêché par un public outré. S'ils organisent des évènements publics, c'est pour faire voir aux recrues potentielles qu'ils ont du pouvoir et pour tenter de légitimer leur vision à l'intérieur de la sphère politique. En nous opposant publiquement aux fascistes nous leur démontrons clairement, eux et — plus important encore — quiconque serait intéressé de les rejoindre, qu'ils n'auront pas la capacité de consolider un pouvoir sur nous sans lutte. Ignorer les fascistes leur permet d'organiser sans entrave et l'histoire montre que ça peut être très dangereux, mieux vaut leur la fermer une fois pour toute.

Les néo-nazis ne sont pas pertinents, la vraie menace n'est pas posée par les groupes extrêmes de la marge mais dans le racisme institutionnalisé.

Le racisme prend place en grande partie par de subtiles formes de tous les jours, la visibilité du fascisme accorde aux autres groupes de droite de se situer en modérés ce qui aide à normaliser la xénophobie et le racisme sous-tenant leurs positions et les systèmes de pouvoir et de privilège qu'ils défendent.

Prendre pied contre les fascistes est une étape essentielle pour discréditer les structures et les valeurs à la racine du racisme institutionnalisé. Ici et de tout par le monde des fascistes encore terrorisent et assassinent des personnes pour des questions de différence raciale, religieuse ou sexuelle. C'est à la fois naïf et d'un manque de respect envers leurs victimes que de faire abstraction de ces réalités de la violence fasciste passées et présentes.

Parce que les fascistes vont de conviction agir directement plutôt que de se limiter seulement à l'appareil de représentation démocratique, ils peuvent être plus dangereux proportionnellement à leur nombre que le seront d'autres types d'intolérants. Cela fait de s'occuper d'eux promptement une priorité de la plus haute importance.

La meilleure manière de vaincre le fascisme est de laisser les fascistes exprimer leurs vues pour que tout le monde puisse voir à quel point ils sont ignorants. Nous les réfuterons plus efficacement avec des idées qu'avec la force.

Les gens n'adhèrent pas au fascisme parce qu'ils sont persuadé par ses idées convaincantes. Ils deviennent fascistes pour les mêmes raisons que d'autres deviennent officier dans la police ou se lance en politique: pour exercer un pouvoir sur d'autres. C'est à nous de démontrer que des mobilisations et organisations à but fasciste ne leur permettront pas d'obtenir ce pouvoir mais plutôt l'humiliation. C'est la seule façon de les couper de cette source de recrutement potentiel.

L'histoire nous a montré à maintes et maintes reprise que le fascisme ne se combat pas qu'au niveau des idées mais par une population qui s'en défend. On nous dit que toutes idées se débattent ouvertement et que les meilleures en ressortent gagnantes mais c'est d'échouer de prendre en compte la réalité des forces qui sont inégales. Les fascistes peuvent être très utiles aux individus en positions de pouvoir et de privilège, qui fréquemment leur fourniront ressources et soutien. S'ils peuvent ainsi s'acquérir plus de visibilité et de temps d'antenne pour leurs idées, il serait idiot de se limiter à cet arène seulement. C'est possible de débattre de leurs idées à journée longue mais si nous ne les prévenons pas de bâtir la capacité d'en faire une réalité ça n'a vraiment pas d'importance.

Liberté d'expression veut dire qu'est protégé le droit de parole de toutes et de tous incluant ces personnes avec qui vous êtes en désaccord. Et si vous vos opinions étaient impopulaires, vous apprécieriez que d'autres essayent de vous taire?

Nous sommes opposé à ce que sont les fascistes en raison de ce qu'ils font, non pas pour ce qu'ils disent. Nous n'opposons pas la liberté d'expression, nous nous opposons du fait qu'ils avancent un agenda de terreur et de haine. Nous n'avons aucun pouvoir de censure sur eux, et grace à la “neutralité” des marchés capitalistes, ils continuent la publication de leur haine par une littérature sur imprimé et en ligne, mais cependant nous ne leur permettrons pas de venir dans nos communautés y bâtir le pouvoir qu'ils ont besoin pour agir.

Le gouvernement et la police n'ont jamais protégé autre qu'inégalement la liberté d'expression pour tout le monde et ne le feront jamais. Il est dans leur propre intérêt de réprimer les voix et les actes qui se dressent à l'encontre des déséquilibres du pouvoir. Ils dépenseront à grands coups l'argent des contribuables en déployant l'anti-émeute pour protéger le rassemblement raciste mais si un ralliement anarchiste se tient cette même police y sera pour l'arrêter et non pour sa défense. Les anarchistes n'apprécient pas être mis sous le silence d'un État toutefois nous ne voulons pas lui laisser définir ni gérer notre liberté non-plus. Contrairement à d'autres, chez qui la défense de cette “liberté” les conduira à soutenir des mouvements fascistes, suprémacistes et autres du même genre, nous supportons l'auto-défense et l'auto-détermination avant toute autre chose. La liberté d'expression a-t-elle d'autres buts que celui de chérir un monde libre d'oppression? Le fasciste s'oppose à cette vision et c'est pourquoi nous nous opposons au fascisme par tout moyen nécessaire.

Ils ont des droits comme tout le monde.

Personne a droit de menacer de violence notre communauté. Pareillement, nous rejetons le “droit” du gouvernement et de la police — qui ont plus en commun avec les fascistes qu'avec nous — de décider pour nous quand les fascistes ont ou pas franchit la ligne. Nous n'abdiquerons pas la liberté de juger quand et comment nous défendre nous-mêmes.

Ils seront poussé vers des formes plus violentes d'expression s'ils ne trouvent aucune plateforme où s'adresser paisiblement.

Le fasciste tentera d'exprimer ses vues avec “non-violence” seulement afin d'établir la base du fondement de sa violence. Puisque les fascistes requièrent ce vernit d'acceptabilité social pour avancer leur programme, que de leur fournir une plateforme où parler se résume à ouvrir la porte à ce qu'ils soient en capacité d'atteindre à l'intégrité physique d'autres personnes. La prononcée publique de discours faisant une promotion de la haine idéologique, que vous considérez ceci comme violent en soi ou non, se complimente toujours de gestes et d'actions violentes. En s'affiliant avec des mouvements et des idéologies basées sur l'oppression et le génocide, le fasciste démontre son intention de poursuivre dans les tracées de cette violence si cependant il peut se développer une base de soutien.

Essayer de supprimer leurs voix suscitera par contrecoup plus d'intérêt envers eux.

La résistance au fascisme n'augmente pas l'intérêt pour les points de vues fascistes. S'il y a c'est plutôt la mobilisation libérale qui, en défendant des fascistes sous prétexte de liberté d'expression, accroît leur attrait, leur confère une certaine légitimité et joue directement dans leur plan de match en leur permettant par cet écran de fumée de creuser des écarts entre leurs opposants.

En tolérant le racisme, l'homophobie, l'anti-sémitisme, la xénophobie, ces soi-disant avocats de la liberté d'expression sont complices des actes de terreur rendus possible par la mobilisation fasciste.